



Rodolphe Grosliéziat

UN PETIT POTAGER PRODUCTIF

*Les fruits et les légumes les plus rentables
à cultiver sur une petite surface*

ULMER

SOMMAIRE

1 AMÉNAGER UN COIN POTAGER DANS SON JARDIN 6

Dans un vieux jardin existant	8
Tout (re)construire	12
Repérer les microclimats	18
Organiser l'usage de l'eau	22
Utiliser les déchets pour avoir un beau potager	25
Quelques principes pour bien organiser son jardin... ..	30
Les plantes compagnes	36
Optimiser l'espace	40
Le potager traditionnel	45
Le « quatre-quarts »	46
Le potager en carrés	48
Le potager en planches	50
Le jardin poète	52
Passage à l'acte	56
Rêver devant les catalogues de graines	62
L'intérêt des plants en pot pour commencer son jardin	64

2 LÉGUMES ET FRUITS LES PLUS "RENTABLES" DANS UN PETIT JARDIN 66

LÉGUMES	75	FRUITS	109
Les plantes aromatiques	76	La fraise	110
Les salades	82	Groseille, cassis, framboise et autres fruits rouges	112
Le radis	86	Le myrtillier	116
La tomate	88	Le kiwi	117
La pomme de terre	94	La vigne	118
La rhubarbe	97	Le pommier	120
La carotte	98	Le cerisier	126
Le panais	99	Prune, reine-claude, mirabelle et autres quetsches	128
Le navet	100	Le poirier	130
Les pois	101	Le pêcher	132
Les haricots	102	La haie fruitière belle et bonne	134
Échalote, échalion, oignon et ail	104		
L'artichaut	106		
La courgette	107		

CALENDRIER DES CULTURES	138
Pour commencer son potager	142
Index	143
Crédit des photos et des dessins	144

INTRODUCTION

Vous avez un petit bout de jardin et vous vous dites que ce serait bien de le transformer en potager. Voilà une excellente idée !

Il reste quelques barrières mentales à faire tomber :

Les enfants n'auront plus d'espace de jeux... Disons plutôt que les enfants n'auront plus de pelouse comme espace de jeux, ce n'est pas pareil. Vous allez leur offrir un lieu de découvertes, d'expérimentations... Vous vous rendrez vite compte qu'il y a symbiose entre le ludique et la culture de fruits et légumes.

Ça va prendre du temps... Au début, c'est sûr ! Ensuite, vous affinerez vos techniques et vos stratégies et y passerez de moins en moins de temps. Pour un petit jardin, c'est l'affaire de quelques dizaines de minutes (par jour) à passer au plein air...

Je ne sais pas jardiner... Personne ne sait avant de mettre les mains dans la terre. *Verum ipsum factum* : c'est en faisant qu'on devient « faiseur ». Le jardinage est une pratique qui tolère l'approximation. Faites votre jardin comme vous êtes, en favorisant la qualité du sol et celle de l'environnement proche.

Est-ce que mes légumes seront aussi bons ? Ils seront meilleurs que les meilleurs. L'ultra-fraîcheur des légumes qui arriveront dans votre cuisine fera pâler de jalousie les plus grands chefs cuisiniers.

Un potager, ce n'est pas beau ! C'est très subjectif comme remarque... Comme tous les jardins, votre potager sera un miroir de ce que vous avez dans la tête. Si vous y mettez la part de poésie qui est en vous, si vous jouez avec les volumes, les teintes, les formes... des légumes que vous cultivez, vous aurez un jardin potager qui aura de l'allure.

Comment faire pour partir en vacances et m'occuper de mon potager ? Vous faites comme d'habitude... Il faudra juste programmer vos semis pour que votre jardin ne produise pas trop pendant votre absence. Si tel est le cas, ce n'est pas grave... Les amis qui viendront s'en occuper seront largement comblés.

Nous pouvons donc transformer nos pelouses en potagers. Avec une telle démarche, on devient acteur de son environnement. On crée de la biodiversité domestique, car un potager est un milieu qui sera toujours plus riche qu'un gazon. Plus vous « entrez en jardinage », et plus votre jardin deviendra riche... Il n'y a plus qu'à vous y mettre !

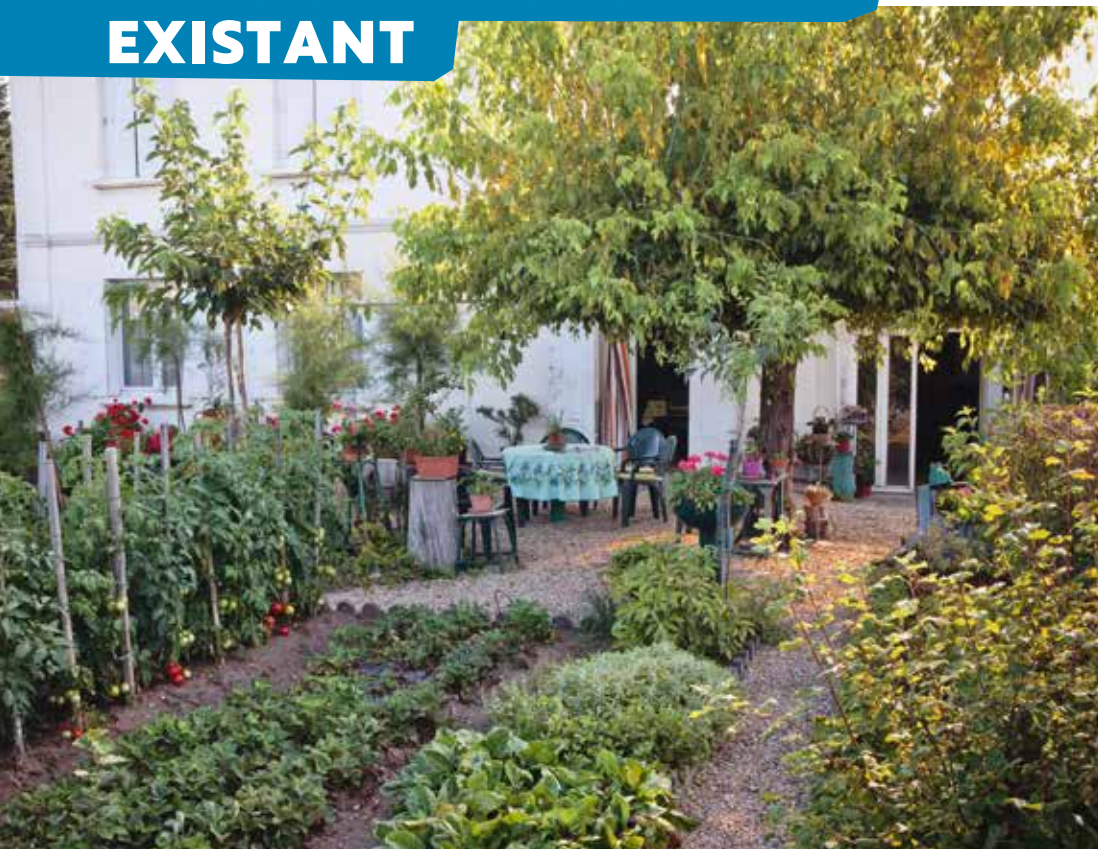
AMÉNAGER UN COIN POTAGER DANS SON JARDIN

FAIRE LE PLEIN DE PLAISIR POUR UN MOINDRE COÛT EN TEMPS ET EN ARGENT!

Remettre en état un vieux potager abandonné depuis quelque temps ou en commencer un de toutes pièces n'est pas la même chose. La tâche sera plus ou moins ardue, plus ou moins complexe... mais jamais impossible. Dans tous les cas elle apportera beaucoup de joie et de satisfaction. Nous allons passer en revue les cas de figure les plus communs. Chacun, ensuite, l'adaptera à sa propre situation. **Le sol** et son occupation par les plantes seront l'objet de toutes nos attentions. Nous verrons comment faire en sorte que le potager soit un écosystème en devenir et que, **pour un moindre coût en temps et en argent**, il devienne rapidement un lieu où l'on fait **le plein de plaisir**.

Un petit potager a des contraintes qui lui sont propres. Nous verrons comment **optimiser l'espace** et quelle forme notre jardin peut prendre. Les plus traditionnels s'orienteront vers un potager classique alors que d'autres mettront plutôt en avant l'esthétique, voire la poésie... Un jardin étant le miroir de celui qui le fait, vous verrez que vos choix dépendront de ce que vous privilégiez : production, plaisir de picorer, renforcement de la biodiversité domestique...

DANS UN VIEUX JARDIN EXISTANT



Placer le potager près de la maison offre beaucoup d'avantages : proximité, abri du froid et du vent.

Pour commencer un potager, il faut d'abord réfléchir à l'environnement qui va l'accueillir. Cela va permettre de mieux le connaître et de mettre en place des stratégies adaptées. Il faut tout d'abord bien distinguer **ceux qui ont un grand jardin** au sein duquel sera créé un petit potager... et **ceux qui ont juste la place pour le faire**. Dans le premier cas, on peut choisir un emplacement ensoleillé, abrité du vent... Dans le second, on

tire le meilleur parti de ce que l'on a. Pareillement, la capacité du jardin pour fournir ce qui fait un bon compost ou un bon paillis¹ sera alors plus ou moins importante.

¹ Paillis ou mulch. Comme son nom le laisse entendre, c'est au départ une couche de paille que le jardinier pose sur le sol pour le protéger mais aussi pour le nourrir. On peut utiliser tout ce qu'on a sous la main pour faire le paillis (herbes coupées, feuilles mortes, compost...).

Les conditions (avantages/inconvénients) dans lesquelles se fait le potager sont souvent liées à l'habitat.

Nous allons donc distinguer trois cas de figure :

- le jardin potager associé à une maison ancienne
- le jardin potager associé à un habitat récent ou en devenir (projet d'une maison neuve)
- le jardin séparé de l'habitat (jardins familiaux). Le désir de jardin se faisant de plus en plus sentir chez ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un terrain... et la culture sur balcon ayant ses limites, l'accession à un jardin « ouvrier » est une solution pour nombre de jardiniers en herbe, en ville comme à la campagne.

Faire naître un petit potager dans un jardin existant

Il s'agit parfois d'une **renaissance**... le potager ayant été abandonné à la disparition d'un ancien propriétaire (il y a des contrées où lorsqu'un vieil homme meurt c'est une bibliothèque qui brûle, ici se sont les potagers qui disparaissent), ou avec la marche inexorable du progrès et du développement des grandes surfaces, *sic transit gloria mundi*...

Une terre riche

Ce cas-là est du pain béni car la terre a été travaillée et richement amendée (avec du fumier, du moins on l'espère) pendant de nombreuses

années avant d'être mise au repos. Il suffit alors d'en retrouver les limites, ce qui n'est pas difficile car on repère souvent ces anciens potagers à la « pelouse » qui le recouvre, plus grasse et poussant plus vite (grâce à la richesse du sol). Cependant avec le temps écoulé, l'environnement du potager a pu évoluer. De l'ombrage a pu être apporté par des arbres ou des constructions proches... Des racines ont pu s'étendre dans ce sol riche et grumeleux²...

Des mauvaises herbes typiques

L'ancien potager peut aussi avoir été envahi par des « mauvaises herbes³ ». Avec le temps, des plantes et des arbustes peuvent s'y être installés. Le **sureau** (*Sambucus nigra*), les **orties** (*Urtica dioïca*) indiquent la présence d'un sol très riche en azote. L'invasion d'herbe aux goutteux, que l'on appelle aussi **podagraire** (*Aegopodium podagraria*) montre que le sol est gorgé d'eau et de matières organiques. Le paysage de votre jardin est riche d'informations et il faut apprendre à les décrypter (rassurez-vous, ces connaissances s'acquièrent avec le temps et on peut s'en passer au début

² Se dit d'un sol de bonne fertilité qui a une structure lui permettant de ne pas être saturé en eau.

³ Les mauvaises herbes n'ont pas de capacité de nuisance. Il vaut mieux une mauvaise herbe qu'un mauvais voisin. Si elles ne sont pas à la bonne place, elles sont par contre de très bonnes indicatrices de l'état d'un sol ou d'un milieu. On les « lira » donc avec attention.



Ortie : sol riche en azote.



Sureau noir : sol riche en azote.



Podagraire : sol humide et riche en matière organique.

pour commencer son potager). Dans un premier temps, il vous faudra avoir une action mécanique (arrachage) pour rendre l'espace du potager cultivable, puis il faudra chercher à rééquilibrer le sol pour ne pas subir perpétuellement les mêmes invasions.

Enquêter sur les précédents

Certains d'entre vous vont acquérir une maison possédant un potager encore en activité. Renseignez-vous pour savoir quelles étaient les pratiques du précédent jardinier : utilisait-il l'artillerie lourde (produits chimiques, motoculteur) ? Pour **l'usage de la chimie**, il faut laisser du temps au temps et attendre que l'action des produits s'amenuise totalement... **Le passage pendant des années du motoculteur** ou de la fraise risque d'avoir créé une semelle imperméable à quelques centimètres sous le sol. Il va falloir la rompre pour rétablir les échanges gazeux, le passage des vers de terre et les infiltrations d'eau entre la surface et les couches profondes, ce qui améliorera beaucoup la fertilité. Soyez curieux. Ne vous passez pas de l'expérience de l'ancien occupant et demandez-lui ce qu'il cultivait, quand ont lieu les premières et les dernières gelées...

S'il s'agit d'une naissance

Il faut trouver pour le « bébé » l'emplacement le plus judicieux possible. Parfois il n'y a qu'une possibilité mais c'est rare... Il faut observer son jardin pour **déterminer en particulier**

les effets d'ombre portée et les expositions aux vents dominants (voir pages 18 à 21 pour les microclimats du potager). On cherche la situation la mieux exposée au soleil. Il ne faut pas hésiter à **éclaircir parfois l'espace** en taillant quelques arbres. On privilégie alors une taille douce, appelée aussi taille « d'éclaircie », permettant à la lumière de passer en supprimant deux branches sur trois, à une taille sévère qui met en péril la vie de l'arbre et favorise l'apparition d'une multitude de rejets.

Un cadre et de la matière

Il y a de nombreux avantages à commencer un potager dans un jardin « adulte ». **Les arbres et les haies** existent déjà et font une ceinture protectrice contre le vent et qui peut également accueillir les auxiliaires⁴. On renforce cette action en multipliant les **zones refuges**, en créant des **points d'eau**... On peut aussi raisonnablement penser que la configuration du jardin sera la même dans les années à venir (le potager ne sera pas dans quelque temps à l'ombre). Souvent on distingue la zone de la maison de celle du potager, alors qu'associer les deux peut être très pratique: proximité (si c'est possible), abri du vent et du froid, utilisation des murs... Le potager est alors entrevu

⁴ Ce sont toutes les petites bêtes (oiseaux, hérissons, insectes) qui vont nous aider à lutter contre les limaces, les escargots, les pucerons...



comme un lieu de vie qui doit être aussi beau que bon.

Le reste du jardin offre toutes les ressources nécessaires pour la conduite écologique du potager: les déchets végétaux produisent le compost et les feuilles, les branchages assurent la couverture du sol aussi bien l'hiver que l'été (voir page 23).

Déterminez si l'ombre des arbres ne sera pas trop importante pour le potager. Au besoin, éclaircissez les arbres trop denses.

TOUT (RE) CONSTRUIRE

Pour qui n'a jamais jardiné, faire son potager est souvent un projet de vie qui vient avec l'arrivée des enfants. On accepte pour soi une alimentation qui devient inconcevable pour ceux qu'on aime. Mais il y a aussi une multitude d'autres motivations: désir de consommer des légumes sains, recherche d'autonomie, besoin économique...

L'idée de créer un potager se combine la plupart du temps avec la recherche d'un habitat adapté à la taille que prend la famille et on s'oriente alors vers un logement dans une maison toute faite (voir pages précédentes) ou une toute neuve.

Si vous pensez au potager avant de faire construire, **adoptez dès le début de la construction les mesures nécessaires à la préservation du sol** en place. Dans le cas contraire, il vous faudra « restaurer » le sol, ce qui souvent représente un gros travail.

Autour des constructions neuves, une mauvaise habitude consiste, depuis quelques années, à décaper sur quelques dizaines de centimètres le terrain à construire pour faire de gros tas de « terre de jardin » qui, à la fin des travaux, sont à nouveau étalés sur le sol. Les constructeurs et les terrassiers expliquent qu'il est important de préserver cette première couche de terre très riche, et que sans elle rien ne poussera dans le jardin. Le problème, c'est que si l'on commence à la bousculer, la terre entre en souffrance, et si on en fait un gros tas, on signe son

arrêt de mort. De l'énergie et du temps de travail sont dépensés pour pas grand-chose, alors qu'il y a des solutions faciles à mettre en œuvre.

Avant que la construction ne commence...

Il vaut souvent mieux chercher à anticiper les problèmes qu'à les résoudre... Le tassement et le compactage sont les pires des choses qui puissent arriver à un sol; ils l'étouffent et favorisent le développement de plantes indésirables (renoncules, grand plantain...), alors imaginez les effets d'un décapage, d'une mise en tas ou tout simplement (ou au pire) du passage d'engins pesant plusieurs tonnes. Dans un projet de construction, il faut **mettre en place un périmètre de circulation** très limité autour de la zone de construction pour protéger l'espace destiné au futur jardin. Mieux vaut **aligner sa maison sur le niveau naturel du sol** que de le rehausser avec la terre du vide sanitaire ou du sous-sol comme on le voit trop souvent. Il y a des gens qui cherchent de la terre de remblais et qui vous en débarrasseront dès le début des travaux. Ne gardez que ce dont vous aurez réellement besoin.

Pour marquer clairement les espaces, le plus simple et de commencer le potager en même temps que la maison. Pas la peine de s'armer d'une bêche. Quelques piquets de bois et de la ficelle suffisent largement.

S'il est trop tard...

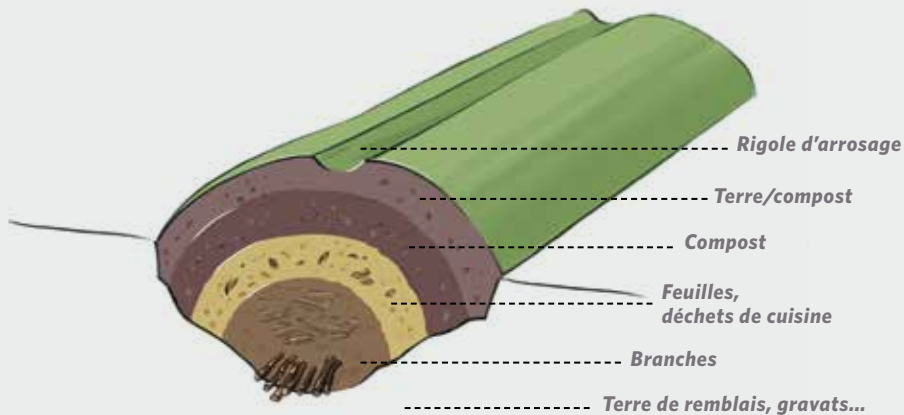
Le plus souvent c'est lorsque la maison est enfin habitable que l'on se soucie du potager... Trop tard pour anticiper, il va falloir résoudre ! Si la terre a été compactée, si votre terrain a été saccagé, qu'il est devenu une immonde zone de remblais, il va falloir trouver des solutions

pour cultiver au-dessus de cette « terre » en rehaussant le niveau du sol (et en créant du coup un sol « organique » de toutes pièces). Trois techniques simples permettent de fabriquer facilement un sol fertile, tout en structurant les espaces et en permettant de jardiner sans marcher dans les zones de culture.

3 TECHNIQUES POUR FABRIQUER UN SOL FERTILE SUR UNE TERRE STÉRILE

1 La culture sur butte

C'est la culture la plus ancienne. Elle consiste à superposer des couches le long d'un andain¹. La butte sera entretenue par un apport régulier de déchets organiques. La surface de culture d'une planche en butte est supérieure à la surface de culture d'une planche horizontale. Plus la butte est haute et plus la surface de culture est importante. Cela peut permettre de gagner quelques mètres carrés... mais il ne faut oublier que peu de chose pousse sur des flancs trop raides (il y a de toute manière un seuil passé lequel la butte risque de s'avachir). À cause des effets d'ombre portée, il est préférable d'installer ses buttes dans le sens nord-sud.



¹ Se dit d'une bande de matériau posé à même le sol. En jardinage, les buttes sont des andains et les tas de compost peuvent être développés sous cette forme, mais ce n'est pas obligatoire...





QUELS FRUITS ET LÉGUMES CULTIVER EN PRIORITÉ QUAND ON A UN PETIT JARDIN ET PEU DE TEMPS À Y CONSACRER ?

Il faut se concentrer sur les plus « rentables » :

- ceux qui sont bien meilleurs fraîchement cueillis au jardin qu'achetés dans le commerce
- ceux qui permettent de faire de substantielles économies
- ceux qui offrent une production abondante sur peu d'espace
- ceux qui ne posent pas de problèmes et sont faciles à cultiver.

Rodolphe Grosliéziat nous donne dans ce livre **toutes les astuces pour tirer le meilleur parti d'un petit potager** :

- les options possibles (potager traditionnel, en carrés, en quatre-quarts...)
- optimiser l'espace
- les techniques à connaître (bio naturellement)
- les légumes et les fruits qui valent vraiment le coup
- comment les cultiver.



ISBN : 978-2-84138-902-5



9 782841 389025

PRIX TTC FRANCE : **16,90 €**